

Brève communication

Du nouveau sur *Macromia splendens* (Pictet, 1843) en Lozère.

par Dominique BRUGIERE
39 rue Sidi-Brahim, 03200 VICHY

Le 18 juillet 1999, vers onze heures du matin, je m'installe au bord du Tarn, près du pont de Montbrun. Le temps est splendide, chaud et ensoleillé. Je me trouve au niveau d'une petite retenue d'eau naturelle, bordée sur la rive droite par une grève, et sur la rive gauche par un rocher surplombant la rivière. Je remarque rapidement la présence d'un grand Anisoptère noir et jaune qui longe la rive gauche de la rivière, passant sous le surplomb rocheux (calcaire). A intervalles réguliers de une à deux minutes l'insecte revient au même endroit, passant de l'amont vers l'aval et de l'aval vers l'amont. Son identification aux jumelles est tout à fait aisée : il s'agit d'un mâle de *Macromia splendens* (Pictet, 1843). Pendant près de deux heures j'observerai son manège parfois interrompu par la présence d'un autre sujet de la même espèce vigoureusement chassé. Lors de ces occasions, *M. splendens* vient quelquefois voler sur la rive opposée, en limite de la grève, mais sans jamais s'y attarder. *M. splendens* semble préférer chasser là où l'eau est la plus calme et la plus profonde (plusieurs mètres). L'espèce n'étant pas farouche, je peux l'approcher à la nage à moins d'un mètre, mais son vol rapide ne la fait pas tenir en place et les observations sont meilleures aux jumelles de la rive opposée. Précision supplémentaire, la rive choisie se trouve toujours à l'abri du soleil. De retour sur les lieux vers dix-sept heures, alors que la rive gauche affectonnée est beaucoup mieux ensoleillée, je n'y retrouve pas trace de *M. splendens*.

Le 1^{er} août, je suis de nouveau sur place en fin de matinée. Mais cette fois, en près de trois heures d'attente, je ne vois qu'à deux reprises une femelle cherchant à pondre (ou pondant) sous le surplomb rocheux. Comme le 18 juillet, les autres espèces présentes sont : *Calopteryx splendens xanthostoma* (Charpentier, 1825), *Platycnemis acutipennis* Sélys, 1841, *Platycnemis latipes* Rambur, 1842, *Onychogomphus forcipatus* (L., 1758), *Onychogomphus uncatus* (Charpentier, 1840), *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834), *Anax imperator* Leach, 1815, *Boyeria irene* (Fonscolombe, 1838). Le 18 juillet un *Aeshna grandis* (L., 1758) est même vu passant sur le site. A titre indicatif, depuis 1984 (BRUGIERE, 1986, *Revue Scientifique du Bourbonnais*: 42-57) que je prospecte les gorges du Tarn en Lozère, j'y ai observé en plus : *Ischnura pumilio* (Charpentier, 1825), *Platycnemis pennipes* (Pallas, 1771), *Cercion lindenii* (Sélys, 1840), *Gomphus vulgatissimus* (L., 1758), *Aeshna cyanea* (Müller, 1764), *Aeshna mixta* (Latreille, 1805), *Lestes barbarus* (Fabricius, 1798), *Calopteryx virgo meridionalis* Sélys, 1873 et *Cordulegaster boltonii* (Donovan, 1807).

M. splendens est bien connu sur le Tarn en aval de Millau dans l'Aveyron (MILCENT et DOMMANGET, 1997, *Martinia*, 13 (3) : 87-100). CHAUSSADAS et DOMMANGET (1988) ont même cité la découverte d'un sujet mort en Lozère près de Florac (*Martinia* 4 (4) : 107). En dehors de cette information, l'espèce restait apparemment encore inconnue de la partie lozérienne du Tarn. Pour ma part, je ne l'y avais jamais rencontrée auparavant depuis plus de quinze ans que je parcours cette vallée pour les Odonates. Il est vrai que je m'étais surtout axé sur la portion du Tarn située entre La Malène et le Rozier, où les eaux sont plus vives. Au contraire, en amont de La Malène, la vallée du Tarn présente une succession naturelle de bassins d'eaux calmes et de petits rapides identiques au site de Montbrun, où l'on devrait retrouver l'espèce.